

Ensemble osons !



**Association
Lire et Ecrire**

**Pour
s'inscrire
aux cours
0840 47 47 47**

On vient de vivre la rentrée littéraire qui désigne une stratégie commerciale voulant mettre en avant un grand nombre de parutions de nouveaux livres. Le but des éditeurs est de profiter du bouche-à-oreille avant les fêtes de fin d'année, où se fait le plus gros de leur chiffre d'affaires, et de mettre leurs protégés en bonne place pour l'obtention d'un prix littéraire. En effet, le simple ajout d'un bandeau sur la couverture, visant à signifier qu'il a reçu une distinction, peut faire s'envoler les ventes.

Je vous avoue que souvent j'ai été déçu par une grande partie de ces ouvrages. À quelques rares exceptions, il me semble qu'à chaque fois, on nous propose la même histoire. L'écriture se veut soit «intellectuelle» ou «à la mode». Je m'ennuie et je finis par abandonner la lecture de ces livres sans intérêt.

Alors que quand je découvre vos textes dans chaque édition d'*Ensemble osons!* je perçois beaucoup d'humanité accompagnée d'une chance extraordinaire que

vous partagiez votre vécu, vos idées, vos ressentis et vos avancées dans la maîtrise de la langue française. Même si ce n'est pas parfait, vous y mettez votre cœur et vous donnez vie à des moments en employant des mots empreints de la puissance de vos expériences. Tandis que de nombreux écrivains reconnus s'épuisent et manquent d'originalité, vous nous donnez une leçon d'écriture en nous offrant des textes en réussissant à utiliser des tournures d'une fraîcheur et d'une force incroyables.

Vous arrivez sobrement à passer des émotions là où certains professionnels se noient dans de trop nombreuses pages.

Découvrez dans ce numéro, comme dans tous les autres, ces moments de vie, ces questionnements et ces réflexions.

Merci à vous tous pour ce partage et continuez à écrire et à lire !

Norbert Tornare
Comité de rédaction

IMPRESSUM

ÉDITEUR

Association Lire et Écrire
Route de Domdidier 8
1563 Dompierre
Tél: 026 675 29 23
email: contact@lire-et-ecrire.ch
www.lire-et-ecrire.ch

ADRESSE DU JOURNAL, COORDINATION

Paulo Gouveia
Route de la Villette 38
1400 Yverdon-les-Bains
redaction@lire-et-ecrire.ch

COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène Eglin
Paulo Gouveia

Brigitte Pythoud
Nathalie Boverat
Norbert Tornare
Jenny Ropraz
Lara Piller

ILLUSTRATIONS

Chantal Beck (page 4-5)
Robert Biagiotti (pages 6-7)
Alicia Occhipinti (pages 8-9)
Alexandra Bobolina (pages 10-15)
Nathalie Boverat (pages 16-17)
Charlotte Broccard (pages 18-21)
Petra Carlson (pages 22-25)
Chantal Peguiron (pages 26-33)
Estelle Vienne (pages 34-39)

Les illustrations sont la propriété de leurs auteurs.

PHOTOS

Freddy Bourquin

MISE EN PAGE

Norbert Tornare

CRÉATION GRAPHIQUE

konsept, Lausanne

ABONNEMENT

Association Lire et Écrire
1563 Dompierre
Abonnement annuel CHF 15.–

SOUTIEN

CCP
12-16791-4 Journal Lire et Écrire
IBAN CH81 0900 0000 1201 67914



Ce journal est écrit par les participants des cours Lire et Écrire pour les participants d'autres cours. Il est un espace où chacun peut s'exprimer avec ses mots, dire ce qu'il désire à un moment de sa vie, ce qui le touche, le rassure, ce qui le fait rêver... Vous y trouverez des textes de toutes sortes. Tous représentent un début de dialogue, une ouverture plus grande: dire plus loin ce qu'on a dans le cœur et dans la tête. D'autres vont pouvoir se reconnaître dans ces textes qui font sourire, touchent, encouragent, invitent à écrire à son tour. Avec sa parution deux fois par année, ce journal donne la parole à celles et ceux qui ne l'ont jamais eue et permet de construire la confiance en soi si nécessaire à l'épanouissement de l'être.

- 4 Courrier
- 6 Goût d'apprendre
- 7 Moments de vie
- 22 Réflexions
- 25 Contes et rêves
- 32 Découvertes
- 39 Nouvelles de l'Association
- 40 Ambassadeurs

ÉCRIVEZ-NOUS!

Merci d'envoyer vos propositions d'articles ou d'autres contributions pour une parution dans le prochain numéro de préférence avant le **26 février 2021** :

par e-mail : redaction@lire-et-ecrire.ch

ou **par courrier** : Monsieur Paulo Gouveia, Route de la Villette 38, 1400 Yverdon-les-Bains

Chère Brigitte

Nous sommes les apprenants du cours de Chantal et Josianne du vendredi après-midi à Fribourg.

En 1988, vous avez eu cette excellente idée de réunir un groupe d'adultes désireux de se donner une seconde chance.

Depuis que nous sommes dans ce groupe, nous avons pris conscience que Lire et Écrire a un rôle important dans notre vie.

Ça fait plus de trente ans déjà que vous apportez votre soutien, non seulement pour des personnes avec difficultés, mais aussi pour celles ayant simplement le besoin d'apprendre ainsi que pour les personnes de langues étrangères. C'est donc à vous que nous devons notre présence dans ce groupe.

Apprenant la nouvelle de votre départ, nous avons souhaité vous écrire ces quelques mots.

Depuis que nous sommes dans ce groupe, nous avons pris conscience que Lire et Écrire a un rôle important dans notre vie.

Malgré que nos objectifs soient différents, ce cours répond magnifiquement à nos attentes. Ensemble osons !

Nous vous sommes reconnaissants d'avoir créé Lire et Écrire.

Un grand merci du fond de cœur de la part de toute notre équipe.

Profitez de votre retraite bien méritée.

**Léonie, Aurélie, Mona, Priscila,
Michaël, Henri**

Groupe du vendredi après-midi, Fribourg



Lettre à une enseignante

Bonjour Madame,

Mon mari et moi vous remercions du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait pour notre fils M.

Vous avez appris à le connaître, à l'aimer et à le guider pendant cette année scolaire. M. ne vous oubliera jamais.

Encore merci et je vous souhaite tout de bon pour la suite.

Belles vacances.

Anonyme

Cours Alpha, Lausanne et région



**N'hésitez pas à nous faire parvenir vos réflexions sur ce numéro !
Vos idées d'amélioration pour la prochaine édition sont également les bienvenues !**

Merci!

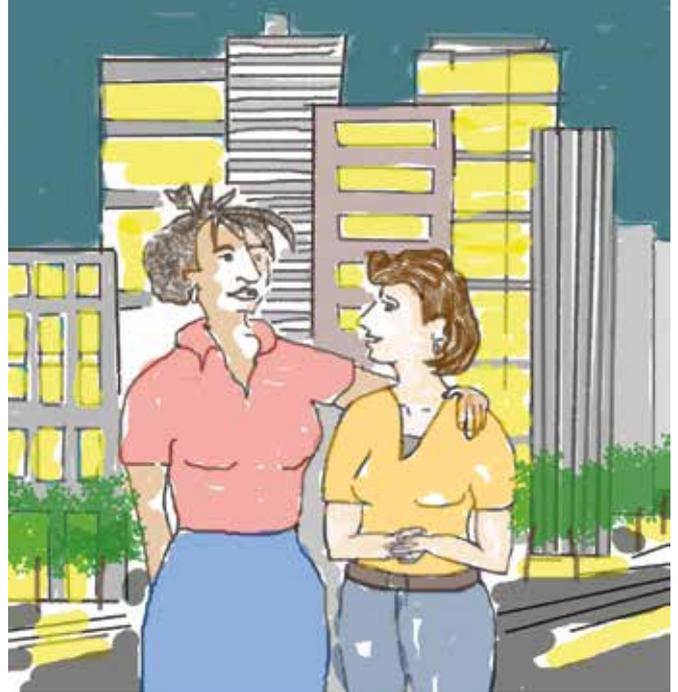
Je me sens très heureuse d'avoir pu faire partie de votre association. Même si je ne suis pas restée longtemps, j'ai appris énormément de choses grâce à vous tous et c'est bien dommage que je ne puisse pas continuer cette aventure avec vous.

La meilleure richesse qu'un être humain peut avoir est de pouvoir partager avec les autres ses pensées.

Je remercie toutes les formatrices et les félicite pour la noble cause qui est de transmettre leur savoir: la meilleure

Hâte de continuer

J'ai connu l'association Lire et Écrire grâce à ma voisine Albina. Je suis très contente. Cela fait bientôt un an que je suis là. Je suis très heureuse de mes progrès, même si c'est encore un peu difficile à cause du coronavirus.



richesse qu'un être humain peut avoir est la connaissance de pouvoir partager avec les autres ses pensées.

Sulay

Cours du mercredi matin, Lausanne

Les formatrices sont très sympathiques. Elles sont toujours très gentilles et encourageantes. J'ai hâte de continuer mon parcours à Lire et Écrire avec Véronique et Catherine au mois d'août.

Je suis très heureuse de mes progrès.

Je dis un grand merci à Véronique et Catherine.

Noémia

Cours du mercredi matin, Lausanne

Un dimanche d'automne

Dimanche dernier, je suis allée me promener en forêt avec mon mari, les feuilles des arbres commencent à changer de couleurs, elles passent du vert au jaune-orange et brun. De certains arbres les feuilles tombent déjà. Elles couvrent les chemins d'une couleur brun pastel magnifique.

C'est l'automne qui s'installe gentiment.

Rosario
Cours de Romont



Bientôt Noël

Henriette ira faire ses courses à Strasbourg.

Marie-Christine ira à la messe.

Rosario ira passer la nuit de Noël chez son fiston.

Behare et Serpil ne fêteront pas Noël, elles fêteront la Nouvelle Année.

Rosario fêtera Noël le 26 décembre avec toute sa famille.

Liseby va fêter Noël en famille le 24 et ils iront à la messe de minuit.

Dorothy fêtera Noël aussi en famille et pour la première fois avec ses petits-enfants; elle passera le Nouvel An à Evian avec son fiancé.

Pendant cette période des fêtes, on va toutes bien manger, bien boire, bien fêter.

Groupe de Romont



Journal du confinement

**Dimanche 5 avril 2020,
dimanche des Rameaux**

Je suis à la maison, triste, parce qu'on n'a pas de messe. Je n'ai pas les enfants, ni les petits-enfants, c'est triste.

**C'était magnifique!
Écouter l'oiseau...**

Mais je regarde la messe à la télévision. Cet après-midi j'étais contente, parce que tous les groupes de prière m'ont téléphoné. Ça m'a fait plaisir.

Mercredi 8 avril 2020

Ce n'est pas facile de rester à la maison tous les jours, mais je me lève, je me lave. J'ai bu du café et je suis allée sur mon balcon prier toute la journée. Ça m'aide à passer le temps.

**Dimanche 12 avril 2020,
dimanche de Pâques**

Toutes les années je suis dans cette cuisine et je prépare à manger pour seize

personnes. Cette année je suis toute seule, c'est triste.

Mais cet après-midi mon neveu Edimilson m'a apporté à manger. J'étais contente. J'ai mangé et je suis allée sur mon balcon pour prier.

Déconfinement

Je suis restée à la maison quarante jours sans sortir. Après le 11 mai, je suis sortie, je suis allée me promener dans la forêt.

J'ai marché, je me suis arrêtée, j'ai écouté l'oiseau qui parlait. Il m'a dit: « Saturnina, marche plus vite! »

J'ai répondu: « Je n'arrive pas plus vite que ça, car je suis fatiguée. »

C'était magnifique! Écouter l'oiseau...

Dimanche 31 mai 2020

Je suis allée à la messe. Pendant que je marchais sont venues trois colombes. Elles sont passées sur ma tête par trois fois et l'une d'elles m'a dit: « Je te bénis. »



Je suis contente, je me dis que je suis bénie par Dieu.

Après la messe, je suis vite allée à la maison, j'ai pris mon livre de chant, j'ai chanté le chant de l'Esprit Saint. Je suis ravie.

Lundi 15 juin 2020

Hier je suis allée chez ma sœur, elle a préparé le dîner. Nous avons mangé,

après nous sommes allées marcher, j'étais contente.

Son mari et mon frère ont passé tout l'après-midi à jouer aux cartes.

Aujourd'hui j'ai passé tout l'après-midi à essayer d'écrire le texte au passé composé. C'est difficile, mais ça m'aide à passer le temps.

Saturnina

Cours du lundi, Martigny

Vivre à la campagne

Quand j'étais très jeune, j'ai vécu à la campagne.

Toutes les années, on y allait avec ma famille dès que l'école finissait. Vivre loin des bruits de la ville, ça faisait du bien. C'était une autre vie, loin de tout. La maison était grande, il y avait beaucoup de verdure, de très grands arbres, des fleurs, des chaises longues, un jardin pour cultiver et manger des légumes et des fruits frais, et plus encore.

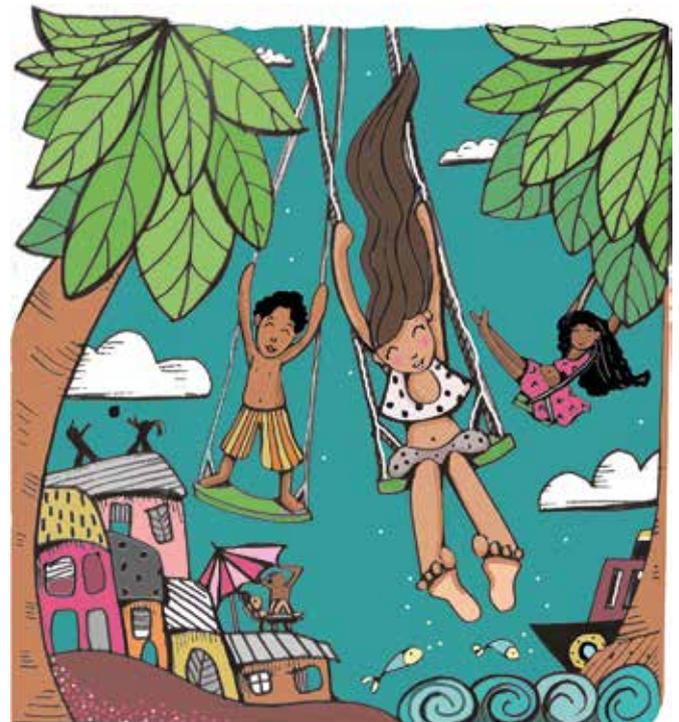
C'était une autre vie, loin de tout.

On était une grande famille et pour dîner et souper, dehors il y avait une grande table. Même si j'étais jeune, je me rappelle que je donnais un coup de main dans toutes les affaires de la maison. J'étudiais un peu chaque jour. Je vivais bien, je pouvais faire des choses qui étaient impossibles en ville. On allait à la mer de temps en temps, je passais de belles journées à la plage, je jouais

avec les enfants. J'étais un peu triste quand arrivait la fin septembre, moi je commençais l'école et on devait retourner en ville. Mais on pouvait y revenir tous les week-ends où il faisait beau temps.

Mina

Cours du lundi après-midi, Martigny



Mon voyage à Florence

Je vous raconte le magnifique voyage que j'ai fait au mois de mars 2019. Pour mes 60 ans, j'ai reçu un super cadeau, un billet aller-retour pour Florence, de la part de la famille pour laquelle je travaille depuis vingt ans. J'étais très touchée par leur geste, c'est une famille généreuse et avec un grand cœur. Mais ce n'est pas tout. Dans la famille, il y a une fille qui habite Florence et qui m'a invitée à passer ce séjour chez elle. Naturellement, passer un peu de temps avec elle me faisait plaisir.

En sortant du train, j'ai trouvé une ambiance de fête.

Je suis partie de Sion un vendredi après-midi et arrivée à Florence à 20 heures. En sortant du train, j'ai trouvé une ambiance de fête. Ce n'était pas vraiment une fête, mais j'ai vu beaucoup de gens qui



se promenaient avec leur valise, des lumières de mille couleurs, les trains, les magasins ouverts et de la musique. C'était très joli à voir et de se retrouver là au milieu. La fille m'attendait. Après on est parties vers la maison pour déposer ma valise et on est sorties pour aller souper.

Pendant ces deux jours, j'ai visité la ville en marchant toute la journée, comme ça j'ai pu voir boutiques, magasins et plus encore. J'ai acheté des souvenirs. Nous avons mangé au restaurant pour pas cher, les glaces sont très bonnes. Les gens à Florence sont accueillants. Je savais que Florence était une ville intéressante et belle, mais la visiter, écouter, voir, sentir avec mes propres yeux et oreilles, c'était quelque chose de magique.

De temps en temps, ça fait du bien de sortir du quotidien, de changer de pays et de voir d'autres personnes. Un grand merci à cette famille ! J'ai vécu une belle expérience.

Mina

Cours du lundi après-midi, Martigny

Mon confinement 2020

Je vous raconte comment je vis cette période de coronavirus.

Tout a commencé le 13 mars, l'après-midi, en écoutant la radio qui nous informait de la fermeture des écoles. Pour nous, tout a changé.

Je ressens un peu de tristesse quand je sors pour faire mes commissions parce que les routes sont presque vides.

Le lundi 16, les autorités ont décidé de fermer complètement tout, pour mieux nous protéger. Seuls les magasins alimentaires, les pharmacies et les médecins sont restés ouverts. Moi je travaillais à la Migros, au pressing, et je voyais les personnes faire le plus possible de commissions. Voir tout ça m'a attristée.

En plus, au pressing, beaucoup de clients venaient chercher tous leurs habits avant que ça ferme et tous disaient la même phrase: « Courage, tout ira bien! »

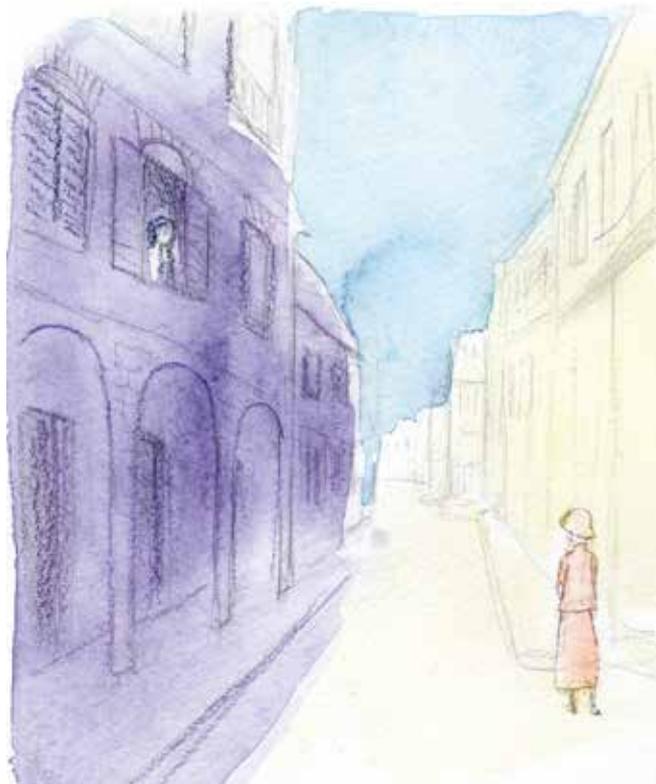
Je vis bien le confinement. Je dors un peu plus, je nettoie, je regarde la télévision, je fais du sport, des gâteaux, et aussi je lis et écris des textes.

Bien sûr que ce n'est pas facile pour les familles avec enfants et les personnes âgées. Mais pour notre bien, on doit faire un effort, c'est un moment délicat pour tous. Respecter toutes les règles, c'est la chose la plus importante pour s'en sortir.

Je ressens un peu de tristesse quand je sors pour faire mes commissions parce que les routes sont presque vides.

Mina

Cours du lundi après-midi, Martigny



La fête de l'Aïd

À l'Aïd on célèbre la fin du Ramadan, on fête avec joie et bonheur. Les petits et grands, on se fait beaux avec des habits et des belles robes.

Je crois bien que les plus heureux sont les enfants.

On met du henné sur les mains, les hommes ont des habits neufs, la barbe bien taillée et on reçoit des invités pour dîner ou souper.

On se fait inviter par les voisins ou la famille.



Dans tout ça je crois bien que les plus heureux sont les enfants impatientes de recevoir de l'argent de poche et en profiter pour acheter des boissons et des bonbons ou un cerf-volant.

Guljima

Cours RAN du lundi soir, Lausanne

Après les vacances de Noël, on retourne à l'école

Dans mes souvenirs d'enfance, après les vacances, on commence avec une rédaction, c'est ce que je suis en train de faire.

Noël c'est très joli, surtout quand on a des enfants, la famille se réunit, on fait la fête, on mange des plats traditionnels, des desserts spéciaux de Noël.



Les rues sont illuminées, on visite des crèches de Noël tous ensemble, à minuit on se réunit à l'église pour la traditionnelle messe de minuit, on chante le *Divin Enfant*.

À la fin de l'année on se réunit tous et à minuit on mange les raisins avec les cloches (quand les cloches sonnent minuit), on mange les douze grains de raisin, un pour chaque mois de l'année.

L'histoire du raisin: une année les paysans avaient beaucoup de raisin et pour le liquider ils ont inventé que pour bien commencer la nouvelle année, il faut manger du raisin et aujourd'hui on a conservé la tradition.

À la fin c'est les rois, ils défilent dans la rue en cortège et donnent des bonbons.

Maria

Cours RAN du lundi soir, Lausanne

Le réveillon

Chez moi le réveillon, c'est une grande fête, ça dure deux à trois jours, tout le monde met les beaux habits et on mange bien.

Avec des plats traditionnels et beaucoup d'alcool et de champagne.

Tous les quartiers de la ville fêtent leurs groupes.

Il y a des concerts pour la population avec chanteurs nationaux, et le feu d'artifice, et les baignades dans la mer.

Cela finit vers 3 heures du matin, ensuite les gens rentrent pour continuer la fête dans les groupes du quartier jusqu'à 10 heures du matin.

Le premier jour de l'année, la tradition est que des musiciens passent de porte en

porte avec leur groupe pour souhaiter la bonne année, on chante et nous on leur donne de l'argent, à manger, à boire.

À l'année prochaine!

Paula

Cours RAN du lundi soir, Lausanne



Le 31 décembre

Nous avons fêté le 31 décembre chez ma sœur et toute la famille.



Nous avons l'habitude de faire à manger, cette fois on a fait de la viande de bœuf, des röstis, de la salade de carottes, du chou-fleur et de la sauce champignons.

On a continué à danser jusqu'à minuit.

Nous avons mangé à 21 heures jusqu'à 23h30.

On a continué à danser jusqu'à minuit.

Quand il y a eu le changement d'année on s'est embrassé, on a même pleuré. C'est ma fille qui a commencé à faire la fête.

Patricia

Cours RAN du lundi soir, Lausanne

Les ragots de la coiffeuse

Chez la coiffeuse :

«Tu as entendu la dernière? Sandra a quitté son mari, elle a découvert qu'il la trompait avec la serveuse qui travaille dans le restaurant de son père.

Tu connais Daniel? Sais-tu qu'il avait été arrêté par la police parce qu'il roulait trop vite et qu'il était bourré?

On m'a dit que lui et sa femme se sont disputés, mais je ne sais pas pourquoi, je te le dirai la prochaine fois.

Tu as vu Manuela? Tu savais que sa fille était enceinte de quatre mois? Elle n'a que 16 ans. Je leur avais dit qu'ils lui donnaient beaucoup trop de liberté!

Voilà, je ne te le dis qu'à toi!



Comment sais-tu tout cela?

C'est Sandra qui me l'a dit!»

Finalement, j'ai changé de coiffeuse!

Teresa

Cours semi-intensif, La Tour-de-Peilz

Noël dans ma famille

Pour nous Noël ça représente la naissance de Jésus le Fils de Dieu et de la Vierge Marie. C'est un jour de partage de l'amour pour les proches.



Le 24 décembre on va à la messe de minuit pour célébrer la bonne nouvelle, Jésus est né et le 25, le vrai jour de Noël on fait un repas en famille, traditionnel, chez nous on mange de la morue avec des choux portugais et on reste en famille, c'est un jour vraiment magique!

C'est un jour vraiment magique!

Voilà, Noël ce n'est pas que recevoir des cadeaux mais donner de la chaleur humaine.

Maria-José

Cours RAN du lundi soir, Lausanne

Une personne trop curieuse

Oui, je connais un garçon qui était dans un foyer. C'était mon voisin, j'ai toujours eu des problèmes avec lui.

Il est toujours curieux. Par exemple, hier soir, il m'a posé des questions: « Tu as mangé quoi? Et pourquoi tu manges ça? Quand est-ce que tu étudies? Pourquoi tu es venu en Suisse? ».

Il m'a toujours posé les mêmes questions sur n'importe quoi.

Il vient chez moi tous les jours.

Si je parle avec ma famille ou mes amis, il écoute.

Si je reçois des lettres il me demande: « C'est quoi, ça? ».

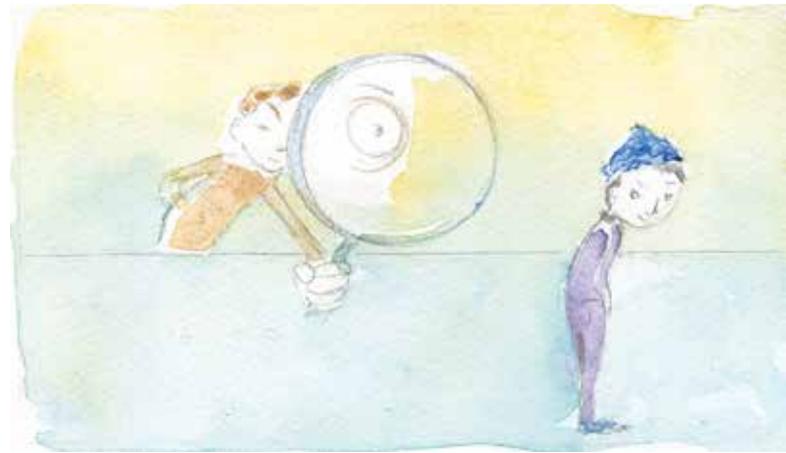
Si je vais aux courses, il vient avec moi sans rien acheter.

À mon avis, il ne se comporte pas bien parce que ce n'est pas correct que pour les « choses de ma vie privée » il me pose des questions!

Les gens qui sont très curieux ont comme une « grande » maladie!

Hayatollah

Cours du mardi soir, Vevey



L'histoire de ma petite-fille

J'aime beaucoup m'occuper de ma petite-fille. Quand elle vient chez moi, le matin à 7 heures, je suis contente de la voir. Je



prépare le biberon si elle n'a pas encore mangé. Après, elle demande la lolette et certaines fois, elle aime regarder les dessins animés.

Elle m'appelle « Vovo » et je la prends dans mes bras et elle s'endort. Ensuite, je lui fais les soins et je joue avec elle. Elle prend la poupée et me la donne en disant: « Vovo, bébé, merci ».

Quand je fais la cuisine, elle se cache dans mon pagne.

Je suis très attachée à ma petite-fille.

Patience

Groupe de Tavannes

Samy et Violette

Il y a deux ans que *Samy* nous a quittés pour aller au ciel.

Samy, c'était notre chien et *Violette* notre chèvre. On les a eus quand ils étaient petits : ils avaient trois mois. On a partagé pendant quatorze ans beaucoup de bons moments avec *Samy* et avec *Violette*. Que du bonheur, *Violette*, elle avait 16 ans !



Pendant l'hiver, *Samy*, *Violette* et moi on aimait bien faire de la luge dans la neige. Quand je faisais du ski de fond, ils couraient toujours derrière moi. On s'amusait beaucoup, mais je suis sûre que mon petit *Samy* et ma petite *Violette* voient tout ce que je fais depuis là-haut. Quand j'allais au jardin, ils étaient toujours avec moi.

On a partagé pendant quatorze ans beaucoup de moments de bonheur.

Ce que j'aime maintenant, c'est quand je suis avec mes petits-enfants. On parle toujours de *Samy* et de *Violette* comme s'ils étaient encore là. Ça, c'est super.

Il n'y a pas un jour qui passe sans que je pense à eux et à Noël. Il y aura, sous le sapin, toujours un petit chien et une petite chèvre pour ne pas oublier.

Adeline

Cours RAN, Lausanne

Les enfants heureux

Quand j'étais petite, on nageait dans la rivière avec mon frère et ma sœur.

On n'avait pas les moyens, mais on était heureux.

On faisait un barrage avec les pierres.

On n'avait pas beaucoup de moyens, mais on était heureux.

Lisette

Groupe de Tavannes



Souvenirs

Dimanche, j'ai passé aux « Grand-bois » pour voir notre ancienne maison. Ça m'a fait plaisir de revoir où mes enfants étaient nés.

Les arbres dans la nuit ça a de drôles de formes bizarres quand on les regarde.

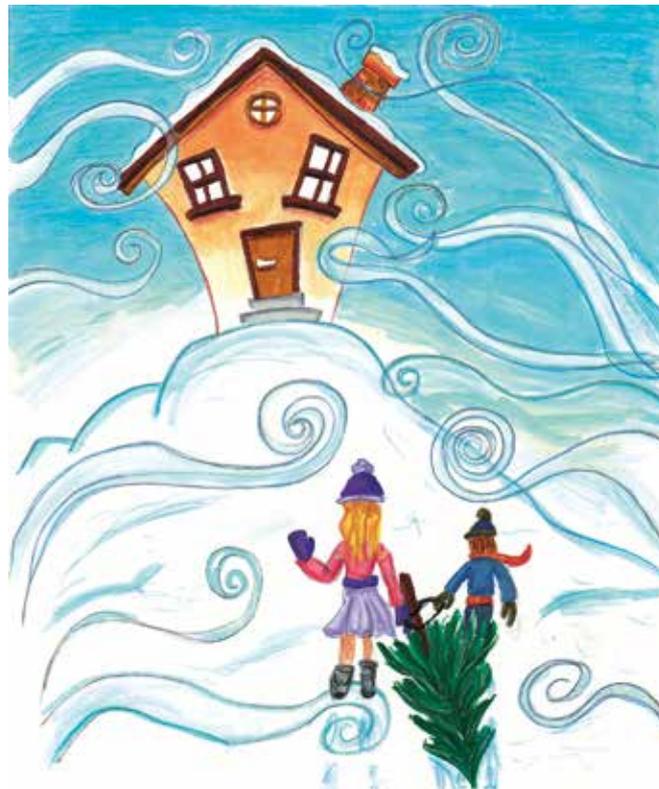
Quand ils étaient petits, ils aimaient bien jouer dans la grange à cache-cache. Ils ont eu une petite enfance heureuse aux « Tous Vents », c'est le nom de notre ancienne maison, car il y avait toujours du vent et notre maison était sur une bosse.

On n'a que des bons souvenirs de là-bas : quand les enfants étaient petits, on allait chercher notre petit sapin de Noël dans la forêt. Je me souviens que je prenais une corde que j'attachais et avec Benoît, on le tirait jusqu'à la maison. Ça faisait rigoler Mireille et Laura et le samedi soir, Bruno aimait bien nous emmener dans la forêt, toujours quand il faisait nuit. Les enfants aimaient bien, car les arbres dans la nuit, ça a de drôles de formes bizarres quand on les regarde. Après on rentrait à la maison pour manger du pop-corn et on regardait un film. On était super bien.

On avait un arrangement le dimanche : les enfants pouvaient venir dans notre lit pour dormir, mais pas la semaine, car tous les enfants aiment dormir dans le lit de leurs parents.

Adeline

Cours RAN, Lausanne



Chester et moi

Quand j'avais 10 ans, un jour ma maman m'a demandé d'aller avec ma cousine au petit marché, qui n'était pas très loin de chez moi.

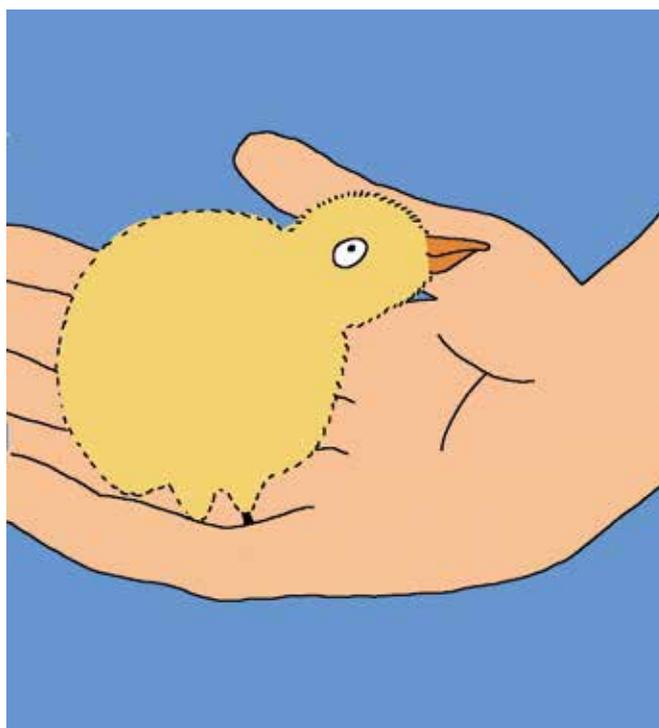
Je me souviens que c'était une matinée, qu'il faisait un peu froid et comme au Pérou le climat est très humide, le froid se ressentait un peu plus, mais rien en comparaison du froid d'ici.

Bref, sur le chemin du petit marché, j'ai entendu des piaillements « piu, piu, piu » et quand je me suis approchée ma surprise a été grande : c'était un petit poussin de quelques jours et de couleur jaune, qui était tout seul et terrifié. A ce moment-là, j'ai regardé autour de moi s'il y avait quelqu'un pour lui demander s'il était le propriétaire du petit poussin, mais il n'y avait personne, donc, je l'ai pris dans le creux de mes mains et je suis partie avec lui au marché. Je lui ai acheté du maïs et ensuite, je l'ai amené chez moi.

Quand je suis arrivée à la maison, ma maman n'a pas cru que je l'avais trouvé dans la rue, mais finalement, elle a accepté que je le garde et le jour même, je l'ai appelé *Chester*.

La tristesse m'avait marqué pour longtemps.

Les jours passèrent et *Chester* a commencé à grandir, mais ma maman me disait que quand je partais à l'école, *Chester* se sentait tout seul.



Du coup, ma maman m'a proposé d'aller acheter d'autres poussins pour qu'il ait de la compagnie.

Le lendemain, ma maman a acheté six petits poussins, mais malheureusement malgré tous ces efforts *Chester* ne voulait rester qu'avec moi, même pour dormir dans ma chambre.

Il me suivait partout comme si c'était un chien et, bien sûr, il répondait à son nom. Il regardait la télévision avec moi. Chaque fois que je faisais mes devoirs, il restait à côté de moi. C'était très impressionnant comme il s'était attaché à moi.

Les jours passèrent à nouveau et *Chester* a commencé à grandir de plus en plus, jusqu'à devenir une grosse poule et aussi très appétissante aux yeux des autres personnes, mais moi je la voyais comme un animal de compagnie et pas comme de la nourriture.

Après quelques mois, ma maman et ma grand-mère n'arrêtaient pas de me répéter que c'était le moment de tuer *Chester*, car elle avait grossi au point d'avoir un peu de difficulté à marcher, mais cette idée me rendait très triste.

Malheureusement, j'étais loin d'imaginer ce qui pourrait arriver quand je n'étais pas là.

Un jour, quand je suis rentrée de l'école, *Chester* ne m'attendait plus derrière la porte comme d'habitude. J'étais très

inquiète. Ensuite, j'ai commencé à crier: « Où est Chester ? » Mais, elle ne répondait pas. Puis, je me suis dit que, peut-être, elle était au troisième étage avec les autres poules et juste à ce moment, ma maman m'a dit d'aller me laver les mains et de passer à table. Quand je me suis assise, ma mère m'a servi une soupe de poule. Quand j'ai regardé la grosse cuisse qu'il y avait dans ma soupe, j'ai fondu en larmes parce que j'avais reconnu la cuisse de ma *Chester*. C'était horrible. J'ai commencé à crier: « Pourquoi vous l'avez tuée ? J'avais dit non ! ». Je ne pouvais pas le croire. Ensuite, j'ai couru dans ma chambre sans avoir mangé. La tristesse m'avait marquée pour longtemps.

C'était un bon souvenir, très triste et très touchant. En tous cas, je ne pourrais jamais faire une chose pareille à mes enfants. Jusqu'à ce jour, cela me touche toujours.

Rossmory

Cours RAN, Lausanne

Souvenirs de Blonay

Je viens d'un petit village qui s'appelle Blonay. Il y a beaucoup de vignes et beaucoup de petites maisons.

J'y allais souvent avec mon père, ma mère et ma sœur.

Elles avaient une petite maison avec un petit jardin et des lapins.

Moi, j'allais ramasser du raisin.

Mon père avait des cousines. Elles avaient une petite maison avec un petit jardin et des lapins.

On y allait tous les dimanches. Et moi, j'allais ramasser des pommes de terre.

Il y avait une fête d'automne avec des charrettes. Les gens avaient beaucoup de fleurs et ils les jetaient.

Devenir papa

Je suis devenu papa, je suis très content, c'est un garçon, il s'appelle Diljan.

Il est beau, il a sept mois, il a des cheveux bruns, il a de beaux yeux.



D'autres vendaient des saucissons car c'est la tradition.

On mangeait aussi beaucoup de fromage.

Mon père faisait beaucoup la cuisine de la région, du papet vaudois et aussi de la fondue.

On y allait l'hiver dormir et on y faisait aussi du ski.

Michèle

Cours du mardi soir, Genève /Onex

Il est souriant, il aime bien son koala.

Diljan a changé notre vie.

Il aime aussi prendre un bain, il mange bien, il va à quatre pattes, il essaye déjà de marcher.

Maintenant il va à la garderie.

Diljan a changé notre vie.

Je suis heureux d'être son papa.

Arton

Cours post-alpha du mardi soir, Lausanne

Je me souviens

Je me souviens que chaque 24 décembre ma mère attendait, là-bas au pays, mon coup de fil avant de pouvoir s'endormir.

Je me souviens de la première fois que j'ai vu la neige quand je suis arrivée en Suisse. C'était extraordinaire !

Je me souviens des promenades en montagne avec mes filles Lydia et Nadia.

Je me souviens quand je récoltais l'ail, l'oignon, et les pommes de terre avec toute ma famille pour les vendre devant notre maison en Thaïlande.

Je me souviens de mon précédent mariage, de son sourire et de sa robe blanche.

Je me souviens de ma première voiture et que je roulais vite sur les routes menant à Istanbul.

Je me souviens du premier jour où je suis entré à l'école du village de Mermerli en Turquie.

Je me souviens des délicieuses pizzas que ma maman faisait sur notre Île Maurice.

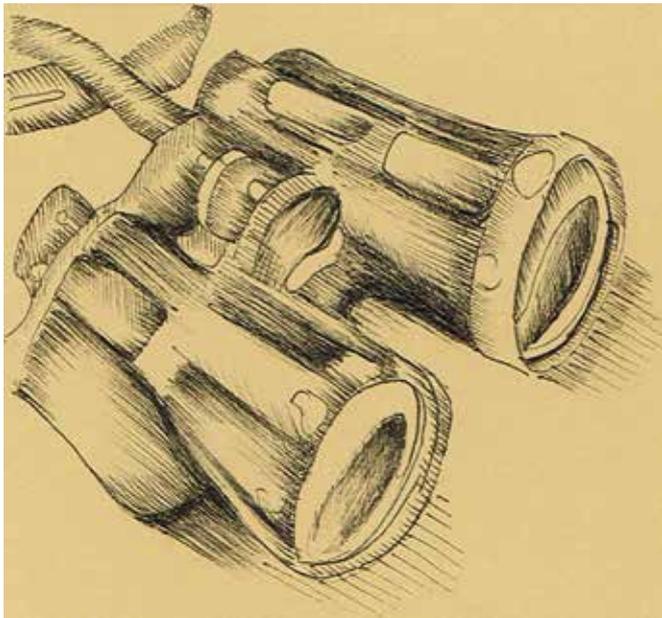
Je me souviens de la première fois que j'ai vu la neige. C'était extraordinaire !

Je me souviens des trains ultra-modernes lorsque je suis venu en Suisse ! « Mais où sont passés les trains à vapeur ? » me suis-je dit !

**Agnès, Wilaiwan,
Baki, Jean-Pascal**

Groupe Alpha 1, Fribourg





La curiosité

À mon avis, la curiosité n'est pas une bonne chose, surtout si la personne curieuse poursuit les gens et les suit dans leur vie privée. C'est quelque chose que personne ne peut supporter et pour cette raison, nous ne devons pas permettre à la personne curieuse d'intervenir dans notre vie. Nous devons lui dire de prendre plutôt soin de sa vie et de laisser les autres en paix.

Quand on a la foi, on ne doit pas avoir une curiosité malsaine envers son prochain...

Sanaa

Cours du mardi soir, Vevey

Les Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse 2020

Lausanne est connue sous le nom de «Capitale olympique» depuis plus d'un siècle. En 2020, cette ville a été choisie pour accueillir les magnifiques jeunes sportifs du monde entier pour vivre des jours de compétition, de paix, de joie, de tranquillité et surtout de liberté où il n'existe pas de différences raciales ou bien religieuses, mais plutôt de l'amitié et de la compagnie comme ils n'en ont jamais connues.

C'est dommage que ces jeunes ne puissent bénéficier que de quelques jours de liberté sans différences de religions, de cultures ou de races, alors que le reste de l'année quelques-uns des pays dont certains de ces jeunes sportifs proviennent sont en guerre à cause de problèmes géopolitiques.

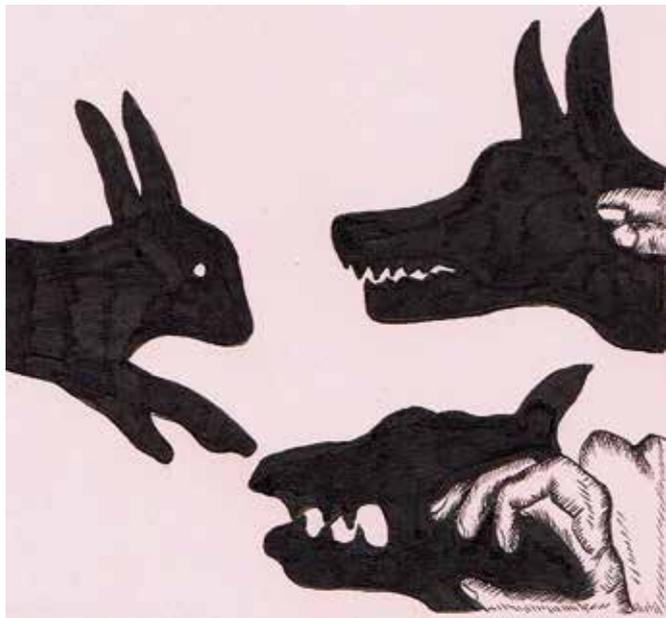
Cidália

Cours du soir, Ecublens



La peur

Le confinement et le Covid19 ont engendré un bouleversement dans nos habitudes en provoquant un changement de notre quotidien et de nos actes. Un



acte engendre une habitude et une habitude une destinée.

En bouleversant nos actes, nos habitudes et notre destin, on a perdu tout repère : de qui nous sommes et où nous allons et même ce que nous aimons et voulons. Ce phénomène nous plonge dans le manque de perception pour l'avenir positif de chacun en engendrant la peur.

Pour y remédier, il faudrait faire abstraction de ses problèmes et se consacrer à l'essentiel, à son moi intérieur, se faire confiance, se valoriser et s'écouter tout en changeant ses actes en positif et petit à petit changer ses habitudes pour, enfin, reprendre en main sa destinée.

François

Lausanne et région

Tout s'est arrêté

Ces derniers temps, on entend parler de pandémie, du Covid19. Cette pandémie a fait arrêter presque tout le monde. Beaucoup de gens ont perdu leur travail et des entreprises ont fermé leurs portes. On ne sait pas quand tout cela va finir, mais j'espère que tout ira bien pour qu'on puisse reprendre une vie normale.

Ilma

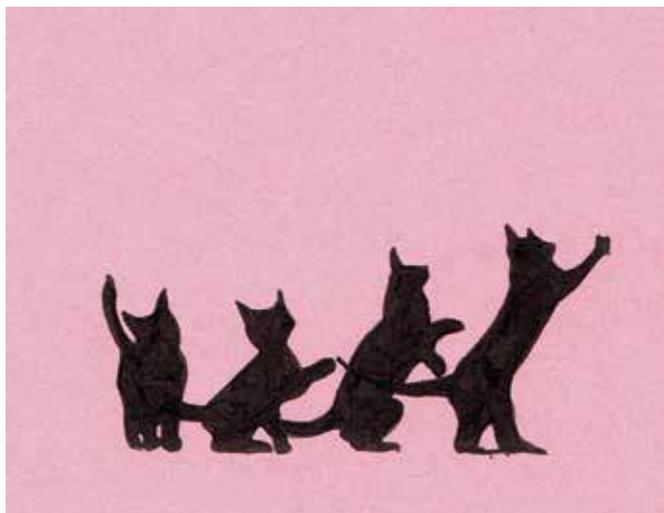
RanCu, Lausanne



La curiosité

Mon mari dit que je suis curieuse. Oui, c'est vrai.

Je m'intéresse à beaucoup de choses.



Je suis une bonne observatrice. J'ai du talent pour voir les choses que les autres ne voient pas.

Ça m'aide pour comprendre les gens, ma famille, les clients.

Je pense que la curiosité peut faire beaucoup de mal si elle est mal placée. Si on l'utilise juste pour nous, on ne fait rien de mal, mais si on va trop loin on peut faire de grands dégâts.

C'est mieux d'utiliser notre curiosité pour stimuler notre esprit pour voir la nature comme elle est belle !

Kinga

Cours du jeudi soir, La Tour-de-Peilz

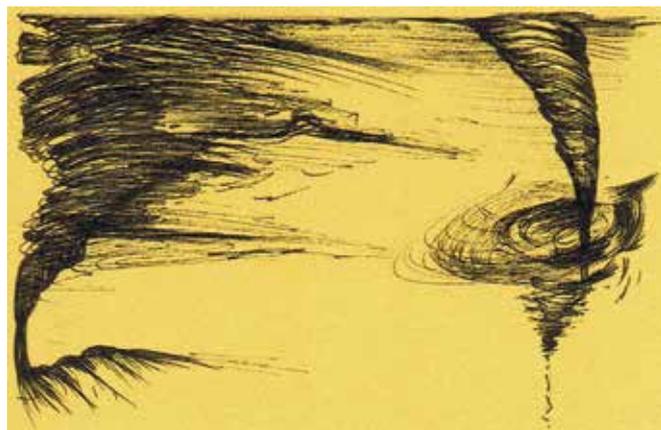
La panique

Tout le monde est en panique. Plusieurs d'entre nous sommes tout étonnés de la rapidité où tout est arrivé et c'est la panique totale. C'est très étonnant, pourtant c'est la réalité. Ce qui reste à faire, c'est de s'organiser, mais pour certains, il faut vider les grandes surfaces ! Non, ce n'est pas la meilleure solution. Il fallait faire autrement. La distance qui devient un désordre total, surtout pour du P.Q, ça prouve le manque d'organisation. Si on avait pu compter le nombre de contaminés à cause du papier de toilette, on serait bien surpris par leur nombre.

L'homme, toujours l'homme, ne changera-t-il jamais !

Amadou

Ateliers de pédagogie personnalisée, Prilly



Dans Fribourg

Dans Fribourg, il y a une rue
 Dans cette rue, il y a une cathédrale
 Dans cette cathédrale, il y a une nef
 Dans cette nef, il y a des vitraux
 Sous ces vitraux, il y a un autel
 Sur cet autel, il y a une table
 Sur cette table, il y a une nappe
 Sur cette nappe, il y a un calice
 Dans ce calice, il y a une hostie
 Dans cette hostie, il y a le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit renversa l'hostie
 L'hostie renversa le calice
 Le calice renversa la nappe
 La nappe renversa la table
 La table renversa l'autel
 L'autel renversa les vitraux
 Les vitraux renversèrent la nef
 La nef renversa la cathédrale
 La cathédrale renversa la rue
 La rue renversa la ville de Fribourg.

Jean-Pascal

Cours Alpha 1, Fribourg



La fiancée du Crocodile

Comme toutes les légendes, il s'agit de l'origine du réel transformé par l'imagination populaire.

Cette histoire de la Côte d'Ivoire raconte la raison pour laquelle les crocodiles attaquent les humains lorsqu'ils s'approchent du lac.

Le seigneur Crocodile lui promet qu'elle tomberait enceinte.

Selon la légende, il était une fois une femme qui se désolait de ne pas avoir d'enfant. Elle allait toujours pleurer à la rivière et trouva un jour le seigneur Crocodile qui lui promit qu'elle tomberait enceinte à deux conditions: si le bébé était un garçon, il protégerait les crocodiles et si c'était une fille, elle deviendrait son épouse quand elle serait grande. Elle accepta.

Alors neuf mois plus tard, la femme mit miraculeusement au monde une fille qui devint une belle femme et gentille. Le Crocodile vint chercher son épouse comme la mère lui avait promis, mais le père voulait que sa belle-fille épouse un prince. Il décida donc de tuer le Crocodile avec une flèche empoisonnée. Depuis, ce jour, les crocodiles ne sont plus les amis des hommes!

La leçon de cette histoire est qu'il faut tenir ses promesses.

Florangel

Cours ECLER, Lausanne



Dans Istanbul

Dans Istanbul, il y a une rue
 Dans cette rue, il y a un bazar
 Dans ce bazar, il y a une boutique
 Dans cette boutique, il y a un vendeur
 Tout autour du vendeur, il y a des vêtements de toutes les couleurs
 Parmi ces vêtements de toutes les couleurs, il y a des robes
 Parmi ces robes, il y a une robe de mariage,
 Avec cette robe de mariage, il y a un voile
 Sur ce voile, il y a une dentelle
 Sur cette dentelle, il y a une tache

La tache renversa la dentelle
 La dentelle renversa le voile
 Le voile renversa la robe de mariage
 La robe de mariage renversa les autres robes
 Les autres robes renversèrent les vêtements de toutes les couleurs
 Les vêtements de toutes les couleurs renversèrent le vendeur
 Le vendeur renversa la boutique
 La boutique renversa le bazar
 Le bazar renversa la rue
 La rue renversa la ville d'Istanbul

Baki

Cours Alpha 1, Fribourg





Dans Villars-sur-Glâne

Dans Villars-sur-Glâne, il y a le quartier
de Villars-Vert

Dans Villars-Vert, il y a un grand immeuble

Dans ce grand immeuble, il y a une porte
d'entrée

Au fond de cette porte d'entrée, il y a un
ascenseur

En haut de l'ascenseur, il y a le septième
étage

Au septième étage, il y a mon appartement

Dans mon appartement, il y a la cuisine

Dans la cuisine, il y a un frigo

Dans ce frigo, il y a du bissap

Dans le bissap, il y a une fleur d'hibiscus

La fleur d'hibiscus renversa le bissap

Le bissap renversa le frigo

Le frigo renversa la cuisine

La cuisine renversa mon appartement

Mon appartement renversa le septième
étage

Le septième étage renversa l'ascenseur

L'ascenseur renversa la porte d'entrée

La porte d'entrée renversa le grand
immeuble

Le grand immeuble renversa Villars-Vert

Villars-Vert renversa la ville de Villars-
sur-Glâne

Foussena

Cours Alpha 1, Fribourg

Dans Morat

Dans Morat, il y a un lac
 Au bord de ce lac, il y a une plage
 Dans cette plage, il y a un port
 Dans ce port, il y a un bateau
 Dans ce bateau, il y a une chaise
 A côté de cette chaise, il y a un linge de
 plage
 Sur ce linge de plage, il y a un mojito
 A côté du mojito, il y a la crème solaire
 A côté de la crème solaire, il y a des
 lunettes de soleil
 Sur les lunettes de soleil, il y a un
 moustique

Le moustique renversa les lunettes de
 soleil
 Les lunettes de soleil renversèrent la crème
 solaire
 La crème solaire renversa le mojito
 Le mojito renversa le linge de plage
 Le linge de plage renversa la chaise
 La chaise renversa le bateau
 Le bateau renversa la plage
 La plage renversa le lac
 Le lac renversa la ville de Morat

Agnès

Cours Alpha 1, Fribourg



Papa riche

C'est l'histoire d'un papa riche emmenant son jeune fils passer une nuit dans une famille de personnes pauvres. Son fils ne comprend pas encore la notion de richesse.

Tous ensemble, ils mangent, dorment et le jour suivant, papa et fiston s'en retournent chez eux.

Arrivé à la maison, le père demande alors à son fils :

– Mon cher fils, qu'as-tu appris de cette expérience ?

Le fils répond :

– Aahhh papa, j'ai appris tant de choses ! Par exemple : nous à la maison, nous vivons toi, maman, ma sœur, grand-mère, grand-père, Rex et moi. Quant à eux ! Ils sont père, mère, grand-mère, grand-père, oncle, tante, cousins, cousines et frères et sœurs. Nous à la maison, nous mangeons sur une grande table, avec une entrée, un plat et un dessert pour chacun. Tandis qu'eux, ils sont tous assis autour d'un

seul plat et mangent jusqu'à être tous rassasiés !

Ici autour de la maison, nous possédons un grand terrain de jeux mesurant au moins dix hectares délimités par une haie. Mais eux, ils ont un terrain infini pouvant même s'étendre plus loin que leur propre village. Mais certes, nous avons un jardin. Mais ces gens ont un grand lac à côté de chez eux. Ils peuvent aller se baigner et plonger quand bon leur semble.

Nous avons notre chien Rex, bien élevé, qui n'aboie jamais et qui sait dormir dans son panier sans qu'on ait besoin de le lui dire. Mais eux, ils ont des multitudes d'animaux différents qui protègent leur maison et viennent dormir avec eux quand la famille a peur.

Alors, merci papa de m'avoir appris toutes ces choses aujourd'hui et de m'avoir montré à quel point nous sommes pauvres !

Amarjit

Groupe de Tavannes



Dans Fribourg

Dans Fribourg, il y a une place
 Dans cette place, il y a un kiosque
 A côté de ce kiosque, il y a un marché
 Dans ce marché, il y a des stands
 Dans ces stands, il y a le stand des fruits
 et légumes
 Dans ce stand de fruits et légumes, il y a
 une marchande
 Devant cette marchande, il y a une balance
 À côté de cette balance, il y a un panier
 Dans ce panier, il y a une pomme
 Dans cette pomme, il y a un ver de terre

Le ver de terre renversa la pomme
 La pomme renversa le panier
 Le panier renversa la balance
 La balance renversa la marchande
 La marchande renversa le stand de fruits
 et légumes
 Le stand de fruits et légumes renversa
 les autres stands
 Les autres stands renversèrent le marché
 Le marché renversa le kiosque
 Le kiosque renversa la place
 La place renversa la ville de Fribourg.

Wilaiwan

Cours Alpha 1, Fribourg



Ces textes ont vu le jour après que le groupe a tiré au sort six cartes contenant un mot chacune. Les apprenants devaient écrire un texte en commun avec au moins quatre de ces mots. Ils sont en couleur dans les textes ci-dessous.

Groupe Post-Alpha, Lausanne

Menace d'orage

Papa et maman sont sortis pour se balader parce qu'ils s'ennuyaient à la maison.

Tout à coup un **coup de tonnerre** éclata et ils ont eu peur et même les **araignées** ont eu peur. Après il y avait des **nuages** partout.

Après ils sont rentrés à la **maison** et sur le chemin ils ont trouvé un **chapeau** magique. Ils ont fait de la magie et tout de suite, les nuages ont disparu.



Rentrée scolaire

C'est la fin de la **nuit**. Les **étoiles** brillent dans le ciel. C'est le premier jour de l'**école** après les vacances d'été. Les enfants ont hâte de raconter ce qui s'est passé pendant les vacances, surtout le **film** sur le **trésor** qu'ils ont vu au cinéma : c'étaient les **oiseaux** qui avaient piqué le trésor de la grand-mère !

La Bosnie-Herzégovine

La Bosnie-Herzégovine a pour capitale Sarajevo. Les autres villes importantes sont: Mostar, Touzla, Prijedor, Bihac, Bosanski, Brod, Banja Luka, Brcko, Zenica.

Il y a plus de 3 millions d'habitants.

Les langues officielles du pays sont le bosniaque, le serbe et le croate.

Pour dire bonjour, nous disons: «Dobar dan».

Le climat est méditerranéen. Dans l'ensemble, les saisons intermédiaires sont très courtes, en particulier l'automne. Les meilleures saisons pour visiter la Bosnie-Herzégovine sont le printemps (journées chaudes, soirées fraîches) et dans une moindre mesure l'été (plus de 30° en journée). Les hivers sont rudes dans les régions montagneuses et il est possible de skier surtout entre janvier et mars.



Les spécialités gastronomiques en Bosnie sont: les cevap et la pita.

Fikret Hodzic est un écrivain connu en Bosnie pour son livre *Je viens de Srebrenica (i ja sam iz Srebrenice)*. Il dit dans son livre la phrase suivante que j'ai bien aimée: «Une fois mon père m'a dit: peu importe où tu vis et avec qui tu partages ta maison, sois conscient que tu n'es pas différent des autres gens.»

Hakala est un chanteur bosniaque que j'ai connu pour sa chanson *Ma fille se marie (Udaje se moja kći)*.

Pour finir, Alija Izetbagovic est une personnalité bosniaque connue pour avoir été le premier président de la République de Bosnie-Herzégovine en 1990.

J'espère que grâce à mon exposé vous aurez découvert un peu mon pays!

Munira

Groupe du mardi matin, Yverdon

L'Espagne

Capitale: Madrid

Autres villes importantes: Lugo, Oviedo, Pontevedra, Leon

Nombre d'habitants: 46,66 millions en 2018

Langue officielle: espagnol

Langues régionales: le catalan, le galicien, le basque et l'occitan.

Il apprend à lire en prison et obtient un diplôme de droit, puis devient écrivain.

Bonjour en espagnol se dit: «buenos dias».

Il existe plusieurs climats différents. Les Îles Canaries ont un climat stable. La région d'Alicante et d'Extremadura ont un climat extrême chaud et froid. Puis le nord de l'Espagne et le Pays basque ont un climat de montagne.



En gastronomie, le plat typique de ma région c'est: «lacon con grelos» plat de viande avec du chorizo, des pommes de terre et des légumes. Un autre plat typique est la paella.

En littérature, on trouve Miguel Cervantès qui a écrit *La Galatea* et *Don Quichotte*.

Un musicien célèbre d'Espagne: Julio Iglesias avec sa chanson *Me olvide de vivir*.

Personnage célèbre: Eleuterio Sanchez Rodriguez dit El Lute. Bien connu en Espagne car il a échappé plusieurs fois à la prison après avoir été reconnu coupable d'assassinat. Il apprend à lire en prison et obtient un diplôme de droit, puis devient écrivain.

Evaristo

Groupe du mardi matin Yverdon

L'Algérie

L'Algérie se situe en Afrique du Nord. Elle est bordée au nord par la Mer Méditerranée et au sud par le désert du Sahara (80% de son territoire).

Sa capitale est Alger. Il y a 42 millions d'Algériens.

La langue officielle est l'arabe.

Le climat est varié de par la superficie de l'Algérie qui est quatre fois celle de la France. La partie nord possède un climat méditerranéen alors que le reste du pays est plutôt désertique.

Le plat typique de l'Algérie est le couscous.

En littérature, il y a plusieurs écrivains connus: Kamel Daoud, Assia Djebar, Kateb Yassin, Mohamed Arkoun et Malek Bennabi avec son livre *Le problème des idées dans le monde musulman*.

L'Algérie a un riche répertoire musical style classique, andalou, chaabi (style populaire) et bien d'autres. L'un des chanteurs connus est Khaled avec la chanson *Di Di* et Idir avec *Baba Inouba*, chanson qui a fait le tour du monde.

Hinda

Groupe du mardi matin, Yverdon



La Somalie

La Somalie est située à l'extrémité de la Corne de l'Afrique.

Sa capitale est Mogadiscio.

Les villes importantes sont Kismayoo et Beledweyne.

Il y avait 14 millions d'habitants en 2017.

La langue officielle du pays est le somalien, le maalin wanaagsan.

L'année somalienne est rythmée par quatre saisons, deux sèches (jiilaal et haggaa) et deux saisons de pluies (gu et day). La saison gu dure d'avril à juin et

couvre le désert de végétation après quatre mois de sécheresse. Gu est suivie par la saison sèche Haggaa de juillet à septembre puis par les pluies de Day en octobre et novembre. La saison sèche de Jiilaal (décembre à mars) est la plus dure pour les bergers et leurs troupeaux.

Pour le déjeuner, les Somaliens mangent du canjeero (galette de pain) avec du thé ou du mashmash sucré (sorte de crêpe). Pour le midi du riz épicé ou des pâtes sont souvent servis avec un ragoût et de la banane ou du sabayaad (pain plat) avec des légumes. Et pour le soir, on mange le cambuulo, un mets favori fait de haricots bien cuits mélangés avec du beurre et du sucre.

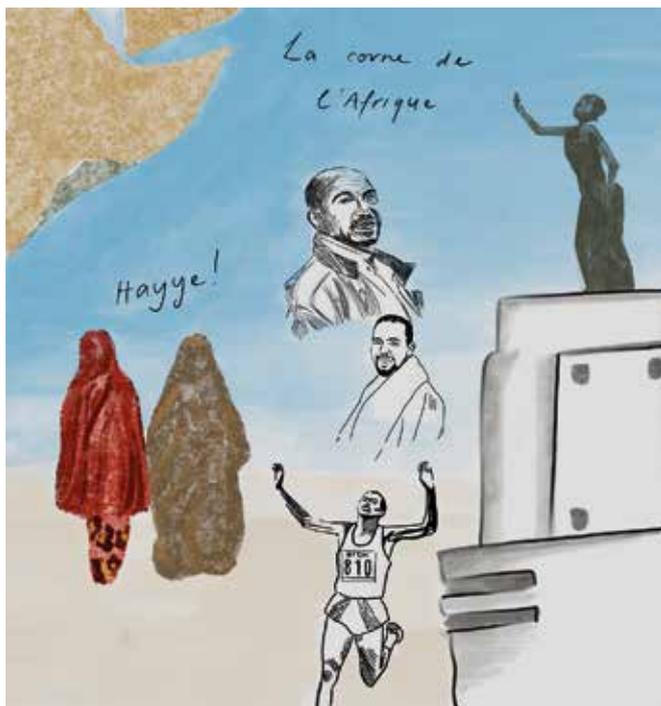
En littérature, Nurudin Farah a écrit un livre qui s'appelle *Secret*. Il a fait d'autres livres comme *Née de la côte d'Adam* ou *Une aiguille nue*.

Un des chanteurs connus de Somalie s'appelle Ali Dhaanto avec sa chanson *Beer wax jecel*.

Abdi Bile Abdi est une personnalité célèbre de notre pays. C'est un athlète qui a remporté le titre mondial du 1500 mètres en 1987.

Cibado

Groupe du mardi matin Yverdon



Vol au-dessus d'un glacier

Un jour volant bas au-dessus d'un glacier, un pilote aperçut un homme qui lui paraissait tranquillement assis, se reposant auprès d'une crevasse. Il s'approcha et vit qu'en réalité, l'homme tenait de toutes ses forces une corde, qui était tendue au maximum, et qui disparaissait dans un abîme: deux touristes étaient suspendus au bout de la corde tenue par leur guide.

Grâce à Hermann Geiger, les malheureux alpinistes ont vite été secourus.

Asmaa

Cours du mercredi soir, Lausanne



La Bénichon

C'est une jolie tradition dans le canton de Fribourg où les personnes remercient Dieu pour les produits de la terre.

Il y a une longue liste de produits préparés.

Le menu est composé de :

- la cuchaule, qui est un pain similaire à la brioche, épicé avec du safran
- la moutarde de Bénichon, cette moutarde est préparée avec du vin cuit, de la cannelle, de l'anis étoilé, des grains de moutarde et d'autres épices
- le bouilli de bœuf
- le jambon à la borne (fumé)
- la saucisse
- le gigot d'agneau
- du lard
- des pommes de terre
- des carottes
- des choux

Et comme dessert :

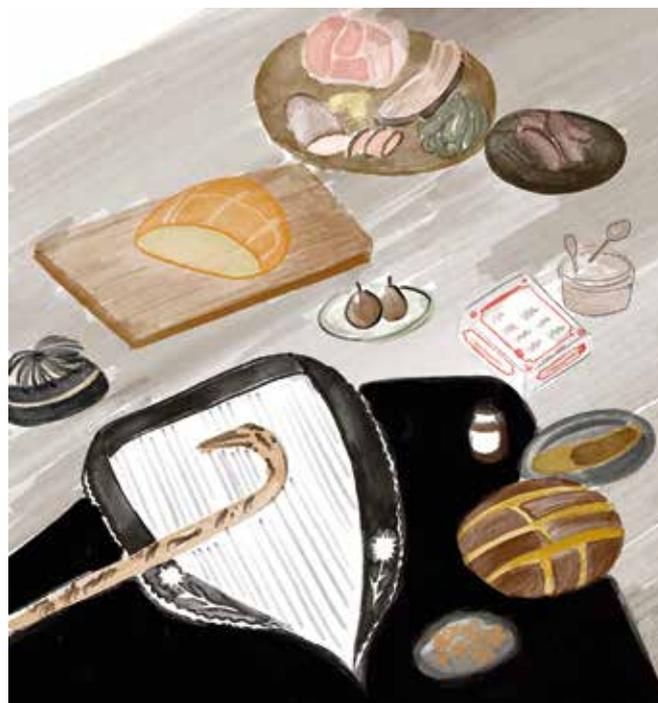
- les poires à botzi
- les meringues
- la crème double
- les bricelets

Pour moi le plus important c'est de partager en famille et avec les amis un moment convivial, rigoler et avoir des jolis souvenirs.

Les traditions sont vraiment importantes à maintenir et à transmettre à nos enfants pour qu'elles continuent à vivre.

Maria Eugénie

Groupe du lundi après-midi, Bulle



Ensemble, osons voir grand !

Brigitte Pythoud qui a fondé l'Association Lire et Ecrire vient de prendre sa retraite. Elle s'est engagée pleinement, jour après jour pour faire avancer le droit pour chacun de (re) apprendre à lire et à écrire.

Un des moments qu'elle préfère dans l'année, c'est la journée d'échange. Elle est rayonnante de voir tout le monde rassemblé dans un même but : apprendre, s'exprimer, échanger des idées, construire. Elle a fait évoluer cette journée vers une participation toujours plus grande des apprenants. C'est une conviction qu'elle a eu dès le début, il y a 32 ans. Il faut agir groupé, apprenants, formateurs, organisateurs. Parce qu'on a tous des choses à dire et à apprendre les uns des autres.

Cet engagement pour les autres, elle l'a aussi dans le quotidien. Un jour qu'on avait travaillé ensemble longtemps, j'ai trouvé, en partant, ma voiture avec la batterie plate. Brigitte avait encore beaucoup de travail mais elle a sauté de sa chaise. Elle a été chercher sa voiture, elle a sorti des pinces et elle a remis en marche mon auto avant que j'aie compris ce qui se passait. Je la reconnais là : rapide, généreuse, efficace.

Elle a valorisé l'action publique des apprenants menée par les Ambassadeurs qui se présentent dans les pages suivantes. Ils s'adressent avec leur témoignage à d'autres personnes dans



Photo: Alain Wicht - La Liberté

leur situation pour dire qu'on peut apprendre à tout âge.

Dès le début, Brigitte a donné beaucoup d'importance à votre journal. Elle a vu toute sa valeur. On apprend pour comprendre, pour s'exprimer, pour changer sa vie, pour être plus libre. Et il est important d'avoir une place pour pouvoir exprimer tout ça. Dans le journal – celui que vous tenez dans vos mains – chacun peut donner à lire ses

pensées, son histoire, son vécu, parfois joyeux, parfois difficile. Et chacun peut découvrir les témoignages des autres et trouver un écho à sa voix.

Il s'appelait d'abord *Journal des participants*. Puis, le comité de rédaction a eu le désir de lui donner un nom. Il a été choisi, c'est logique, par les participants aux cours. Une expression a résumé le désir de tous : « Ensemble, osons ! ». C'est un message d'encouragement. Oui, ensemble on peut oser.

Tout le travail que Brigitte a fait, au fil des années, souvent jusque tard le soir, va dans ce sens : *Apprendre, un droit pour tous*. Une société juste prend soin de la dignité de tous. Comme elle le dit, « Il faut oser voir grand ». C'est ce qu'elle a fait, année après année. Elle est tenace, elle ne lâche rien. Continuons, avec elle, d'oser, et de voir grand !

Merci Brigitte !

Vincent Darbellay
Rédacteur

Parole aux ambassadeurs : trois parcours de vie

Nous sommes des apprenants (anciens ou actuels) des cours Lire et Écrire et nous encourageons des jeunes et des adultes à apprendre. Pour devenir ambassadeurs, nous avons suivi une formation pour savoir mieux témoigner et parler aux médias. Nous intervenons ensuite auprès de professionnels (par exemple des assistants sociaux), dans les médias, dans des écoles ou les centres de formation professionnelle et participons parfois à une conférence publique. Depuis 2016, 19 ambassadeurs et ambassadrices ont été formés et sont déjà intervenu-e-s avec leur témoignage à 91 occasions. Trois d'entre nous se présentent aujourd'hui à vous.

Dylan

Je m'appelle Dylan Rosset. J'ai 20 ans, j'habite à Martigny. Je suis Suisse d'origine fribourgeoise. Mes hobbies sont le vélo de descente, le ski, le karaté, le chant. Je suis devenu moniteur de ski il y a deux ans, avec peut-être le brevet fédéral à la fin, c'est encore à voir.

Le souci que j'ai eu à l'école, c'est que j'ai de la dyslexie, de la dysorthographe, tous les dys-, et puis j'ai beaucoup subi de méchanceté par mes potes et par les profs.

J'ai fait une formation AFC, il y a maintenant six ans, de paysagiste avec l'ORIF à Sion. J'ai travaillé comme paysagiste et il y a un an, mon patron m'a fait du mobbing. J'ai réagi et il m'a licencié. Après, j'ai fait l'armée. Et puis pour le moment, j'essaie d'avancer au fur et mesure comme je peux.



Je suis au chômage. Je vais faire un stage dans une entreprise de chocolat à Martigny et je vais peut-être changer de voie, à partir de l'année prochaine, si un futur patron veut m'engager. Je veux faire boulanger-pâtissier-raffineur et faire chocolatier à la fin. J'ai réussi mon permis. Enfin j'ai réussi du premier coup tous les permis que j'ai faits.

Ce qui m'a donné envie de faire ambassadeur c'est de témoigner pour les jeunes de mon âge qui ont de la peine à l'école, de parler des soucis des dyslexiques, de ceux qui ne savent pas et qui ont de la peine à se montrer. Ça fait une année que je suis ambassadeur à Lire et Écrire et ça fait trois ans que je suis des cours à Martigny avec ma formatrice Mireille.

Toi aussi, as-tu envie d'être ambassadrice / ambassadeur ?

Tu n'es pas encore sûr/e mais tu aimerais en savoir plus ? Une journée d'information a lieu le **12 décembre à Lausanne** (frais de transport et repas pris en charge). Nous te présenterons la formation pour devenir ambassadeur ou ambassadrice (5 samedis dès février 2021). Inscription pour la journée de présentation : jusqu'à fin novembre, chez Cristiana Cavaleri au 077 479 34 11 (ou cristiana.cavaleri@lire-et-ecrire.ch)

Antonia

Je m'appelle Antonia. Je suis de nationalité espagnole. Je suis mariée avec un Suisse. Je suis arrivée en Suisse à l'âge de 12 ans. J'ai suivi ma scolarité en Espagne mais on n'allait presque pas à l'école.



Et puis un jour elle m'a dit: « Assied-toi là et tu téléphones devant moi! » J'ai téléphoné. Ils m'ont donné rendez-vous et j'ai commencé à suivre les cours. Depuis 1999, je suis à Lire et Écrire et je n'ai pas envie de lâcher.

Quand je suis arrivée en Suisse, je ne savais pas un mot de français. On m'a mise dans une école en 7^e année. C'était très, très dur et je n'ai jamais appris. On me faisait passer la 7^e, la 8^e et la 9^e comme ça. On disait: « T'as passé », mais on me mettait toujours au fond de la classe et on ne s'occupait pas de moi.

Quand j'ai quitté l'école suisse, je savais parler le français mais je ne savais ni le lire ni l'écrire. D'un côté ça me gênait, de l'autre côté ça ne me gênait pas. Je me disais: « Comme je sais le parler, tout le monde me comprend, alors ça va aller ». Mais quand je devais remplir des papiers, j'étais quand même dépendante de quelqu'un. Je devais toujours demander: « Écoutez, je ne sais pas écrire le français, est-ce que vous pouvez m'aider? ».

Plus tard, j'ai commencé à travailler dans un centre de formation et ils m'ont demandé de faire des cours à mon tour. J'ai dit: « Ah non, je ne sais pas, je suis nulle ». Une de mes collègues m'a cherché la publicité de Lire et Écrire qu'on trouvait dans les journaux et m'a dit: « Écoute j'ai trouvé ça pour toi, téléphone! ». J'ai dit: « Ouais, ouais, je téléphonerai ». Je ne savais pas comment m'y prendre. Ma collègue me demandait tous les jours « Tu as téléphoné? » Je disais: « Oui, mais c'est fermé ».

Plus tard, j'ai décidé de faire partie des ambassadeurs car ça me faisait trop mal au cœur de voir des jeunes qui sortaient de l'école et qui n'avaient pas les bases. Je ne voulais pas qu'ils se retrouvent dans la même situation que moi. Alors je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose pour aller témoigner, pour donner mon exemple, pour les encourager à ne pas lâcher, pour qu'ils sachent qu'il y a des gens qui peuvent les aider.

J'ai aussi la chance à mon travail. On me permet de prendre les heures pour aller témoigner sans me demander quoi que ce soit. Ils ont ajouté un papier à mon contrat, disant que je pouvais quitter mon lieu de travail pour aller témoigner sans rendre les heures.

*Présentation de Dorice:
page suivante*

Dorice

Je m'appelle Dorice Berset, j'habite à Lausanne, je suis Mauricienne. Ça fait quarante ans que je suis en Suisse.

J'ai fait l'école à l'Île Maurice, l'école obligatoire. Je savais l'alphabet, je savais écrire maman, papa, pas mal de choses, je savais compter.

Ensuite, la séparation de mes parents m'a bloquée et c'est là que j'ai refusé d'apprendre à lire et à écrire. Tout était bloqué. En même temps je mélangeais les lettres aussi. Les professeurs me mettaient toujours derrière, tout au fond de la classe. Ils disaient que je ne voulais pas apprendre.

Personne n'a jamais cherché à comprendre mon problème, ni les professeurs, ni mes parents, ni mon père. Mon frère et ma sœur savaient lire, ils ont fait le collège. Moi, j'étais mise de côté.

Plus tard, je suis venue en Suisse. J'ai travaillé dans une maison pour personnes âgées pendant vingt-trois ans et après j'ai perdu ma place de travail. C'est là que j'ai commencé à paniquer parce que je ne savais pas lire et écrire. J'ai dû aller m'inscrire au chômage et c'est la panique qui a commencé. Il y avait tellement de



papiers à remplir. J'ai fait une grosse dépression à cause de ça.

À ce moment-là, j'ai parlé avec mon assistante sociale qui m'a dit qu'il y avait une école pour les adultes. Elle ne m'a pas dit que c'était l'Association Lire et Écrire. Elle m'a dit que ça se trouvait à la place St-François et que je devais y aller. Elle ne m'a rien donné comme indication, ni téléphone ni adresse. J'ai cherché mais ça n'existait pas à la place St-François, c'était à la place Pépinet. Je suis descendu jusqu'à Pépinet et une passante m'a dit: « Il y a une école là-bas, je sais ».

J'ai cherché et j'ai trouvé. C'était marqué: Association Lire et Écrire, école pour adultes. J'ai eu des difficultés avant de prendre l'ascenseur; plusieurs fois je suis entrée, je suis sortie, j'ai dit que j'étais trop vieille pour apprendre, que je suis maman et tout. Mais finalement je me suis embarquée dans l'ascenseur et aujourd'hui je suis fière parce que j'ai fait ce grand pas.

J'ai fait partie de l'Association Lire et Écrire pendant six ans avec plusieurs formatrices que j'ai beaucoup aimées, qui ont su m'écouter et m'aider pour avancer. J'aimerais remercier de tout cœur mes formatrices, Renée Hugon, Dominique Theurillat et Angelika Teuscher.

Aujourd'hui je peux dire que j'ai réussi, je suis beaucoup plus légère, je suis tranquille dans ma tête. Je fais partie de l'Association Lire et Écrire comme ambassadrice.



**LUNETTES
OUBLIÉES**

**Mieux que des excuses :
suivez un cours de lecture.**

0800 47 47 47 ou www.simplement-mieux.ch

**SIMPLEMENT
MIEUX** LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR. 

Cours près de chez vous pour adultes parlant français

- lecture
- écriture
- ordinateur
- calcul



Appelez-nous !
0840 47 47 47



www.lire-et-ecire.ch

EDUQUA